

Un film sur le pouvoir des images - le premier long métrage du réalisateur allemand Florian Hoffmann-rencontre à Erevan au Festival du Film Abricot d'Or

Un film sur le pouvoir et la manipulation des images - le premier long métrage du réalisateur allemand Florian Hoffmann-rencontre à Erevan au Festival du Film Abricot d'Or

Lorsque l'enseignant d'école élémentaire Khalil a accès aux vidéos de guerre de sa ville natale kurde de Cizre en Turquie et apprend que c'est sa sœur qu'il croyait morte a fait le video, il est d'abord troublé sans savoir trop quoi faire de cette information. Mais lorsqu'il découvre que les vidéos de guerre sont complètement ignorées par les médias allemands, il est persuadé de changer cela par tous les moyens possibles. Celà aussi est la motivation du réalisateur lui-même. Florian Hoffmann a vécu cetttes émotions d'impuissance face à la terreure.



avec Florian Hoffmann à l'ouverture de GAIFF

Je viens de le rencontrer à Erevan le 17 juillet, journée de la clôture du Festival du Film Abricot d'Or-GAIFF.

Ici à Erevan Florian se trouve comme membre du jury international du 10 au 17.07.2022, en plus son film *Stille Post* avec le titre international *Whispers of the war* ouvre la section allemande le 11 juillet. 5 films ont été sélectionnés dans cette section, parmi eux Rimini, le dernier film d'Ulrich Seidl et Rabiye Kurnaz contre George W. Bush, l'adaptation de l'histoire d'une famille turque de Breme, ma ville. La section a été organisée par Natia Mikeladse Bachsoliani, la directrice du Goethe Institut à Erevan et ma voisine on pourrait dire car je loge tout proche de l'institut dans la résidence Yezeguelian. Dans son film de fin d'études, Florian Hoffmann raconte une histoire palpitante basée sur des faits réels, il analyse le pouvoir des images et la construction du réel. Un film impressionnant d'un point de vue narratif et stylistique. A la fin de la séance Florian annonce que ce film n'est pas que le sien mais le résultat d'un effort en commun, des collaborateurs qui préfèrent ne pas être nommés pour des motifs de sécurité. Florian lui-même s'est rendu à Cizre pour filmer, il était le seul de ses copains à pouvoir voyager, car il avait le passeport allemand. Les enregistrements que Florian Hoffmann a utilisés pour son film de fin d'études à la dffb existent vraiment. Ils viennent aussi de personnes capturant la réalité de la guerre à Cizre sur leurs téléphones portables tout en craignant pour leur vie. Hoffmann intègre cette cruauté captée sur place dans son long métrage qui, grâce à des personnages crédibles et une force narrative, captive le spectateur. Khalil, à travers les yeux duquel nous vivons l'histoire, est incarné par Hadi Khanjanpour. Vous pouvez sentir à quel point il se débat avec le fait qu'il ne peut rien faire pour son ancienne patrie dans sa vie actuelle. Ce conflit est reflété par sa partenaire Leyla, sa nièce et son oncle, mais aussi par les militants kurdes comme Hamid qui confrontent Khalil. L'impression d'authenticité est soutenue par la scénographie très soignée et le travail précis de la caméra. *Stille Post* ou *Whispers of the war* est un début obsédant, un film au sujet d'actualité avec un intelligent concept narratif.

L'intérêt pour la cause kurde est compréhensible, car pendant son enfance les parents de Florian, des réalisateurs suisses du film documentaire laissent Florian „chez ma famille kurde à Berlin“ (comme Florian l'appelle) quand il partait pour filmer à l'étranger. Pendant notre entretien il me raconte qu'il y a des mentalités, des identités différents entre les kurdes. Et il les montrent toutes dans son film. Celle du militant Hamid qui lutte pour la cause, celle du protagoniste Khalil, qui embrasse et s'adapte 100 pourcents à la mentalité allemande et veut oublier les problèmes de son pays d'origine et celle de l'oncle du protagoniste qui opte pour un Kurdistan romantisée.

Stille Post a eu sa première mondiale au Thessaloniki IFF, suivi côte à côte par les premières au Hofer Filmtage et au Tallinn Black Nights, où il a été récompensé avec le Prix du Public! Le prix pour la meilleure régie (Florian Hoffmann) et le prix pour le meilleur acteur principal (Hadi Khanjanpour) ont été décernés au Achtung Berlin FF.

Alice Kanterian